



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02036465

HAL Id: hceres-02036465

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036465v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences – Vague B

ACADÉMIE : NICE

Établissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3LI120000995

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

La licence d'Histoire de l'Université de Nice Sophia Antipolis constitue une filière traditionnelle dans le domaine des Sciences humaines et sociales (SHS).

La formation offre aux étudiants une orientation progressive à partir de la première année et présente une diversité de choix pédagogiques avec plusieurs parcours, avec toujours une bonne part de culture générale. Certains parcours (Histoire-Lettres et Histoire-Sciences politiques) permettent d'obtenir un double diplôme.

Cette licence permet une poursuite d'études en formation courte dans une licence professionnelle de l'Université (Ingénierie de la valorisation touristique des territoires) et une insertion professionnelle plus immédiate. Cependant, elle ouvre aussi sur les débouchés attendus d'une licence généraliste comme l'Histoire, essentiellement par la poursuite d'études au niveau du master offrant alors des débouchés professionnels diversifiés demandant de la culture générale, une solide culture historique, un esprit critique, une capacité d'analyse et de synthèse (métiers de l'enseignement, métiers des archives et de la documentation, métiers de l'administration et de la fonction publique, métiers des institutions culturelles, journalisme...). La formation ouvre sur plusieurs masters de l'Université ou d'autres universités, grâce à la diversité des parcours (en Histoire, en Lettres modernes ou Lettres classiques).

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	168
Nombre d'inscrits en L2	78
Nombre d'inscrits en L3	69
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	16,3 %
% de réussite en 3 ans	58,2 %
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

De façon traditionnelle, cette mention est conçue autour de l'enseignement des quatre périodes de la discipline (histoire ancienne, médiévale, moderne, contemporaine) en permettant aux étudiants de découvrir d'autres disciplines du domaine des SHS.

Plusieurs parcours sont proposés aux étudiants : Géographie, Histoire de l'art-Patrimoine-Archéologie, Lettres, Sciences politiques, Enseignement premier degré et Concours administratifs. Les deux premiers sont habituels dans les licences d'Histoire, les autres le deviennent. Dans tous les cas, ces parcours permettent d'acquérir des bases communes en histoire, une solide culture générale et éventuellement de se réorienter dans une autre licence. La réorientation entre les parcours est possible, en raison d'une bonne partie de cours mutualisés.

Cette mention présente cependant quelques points faibles. Le manque de données chiffrées (sur la population étudiante ou sur son devenir, par exemple) et l'absence d'évaluation de la formation ne permettent sans doute pas à l'équipe pédagogique de mener une réflexion avec d'autres départements sur le contenu des enseignements. En particulier, une véritable politique de stages n'est pas développée au sein de la formation. L'absence de modalités particulières pour les étudiants à contraintes spécifiques est sans doute dommageable, car certains parcours ne peuvent être aisément suivis en formation continue, par exemple par des étudiants en reprise d'études ou des salariés cherchant un complément de formation (Archéologie-Patrimoine-Histoire de l'art, Concours administratifs). Une politique claire de bi-diplômation pourrait également être menée avec les formations de lettres ou de sciences politiques.

- Points forts :

- Des parcours diversifiés permettant aux étudiants un large choix de disciplines.
- Une bonne adéquation entre les objectifs et les enseignements proposés.
- Un encouragement à la mobilité internationale (convention Erasmus).
- Des dispositifs d'aide à la réussite mis en place (tutorat, mise à niveau, réorientation, passerelles).
- La mise en place d'UE de sensibilisation aux licences professionnelles en L2.

- Points faibles :

- Les données chiffrées très peu présentes (caractéristiques de la population étudiante, poursuite d'études en master ou insertion professionnelle).
- Le pilotage insuffisamment renseigné (équipe pédagogique, parcours communs, dispositif de suivi).
- L'évaluation de la formation par les étudiants inexistante.
- L'autoévaluation de la formation à ses débuts.
- La politique de stage non structurée.
- Le dossier très incomplet : Annexe descriptive au diplôme (ADD) non fournie, déclinaison en compétences insuffisamment renseignée, utilisation des Technologies de l'information et la communication pour l'éducation (TICE) non renseignée.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement



Des outils permettant aux équipes pédagogiques de travailler à partir de données chiffrées sur la population étudiante (et la poursuite d'études ou l'insertion professionnelle) permettraient sans doute d'améliorer le pilotage de la mention et de lutter contre l'échec des étudiants.

La formation pourrait être clairement déclinée en compétences (« traditionnelles » et transversales) afin de mieux aider les étudiants dans la construction de leur projet professionnel.

La mise en place rapide de l'évaluation de la formation par les étudiants aiderait l'équipe pédagogique dans l'amélioration du pilotage de la mention.

L'utilisation de façon plus active de l'autoévaluation contribuerait à l'amélioration de la qualité du dossier.

Des stages pourraient être proposés aux étudiants de tous les parcours, leur permettant une meilleure connaissance du monde du travail et les aiderait à concevoir leur projet personnel et professionnel.